

Société



Des professionnels au service des familles

Profa est une fondation privée mais d'utilité publique. Les divers centres vaudois proposent des consultations conjugales et de sexologie, un planning familial. Elle dispense également des cours d'éducation sexuelle dans les écoles. Elle informe et soutient gratuitement les futurs parents durant la grossesse. arch. Michel Perret

Deux antennes Profa ouvertes sur La Côte

Pour prendre rendez-vous avec une conseillère conjugale, un simple coup de fil suffit. Il suffit parfois de cinq rendez-vous pour qu'une situation se débloque. Sur La Côte, deux antennes existent: à Morges (021 804 98 98) et Nyon (022 365 77 00). Vous pouvez également vous référer au site internet www.profa.ch



Le couple est soumis au diktat du bonheur

La Côte Soumis à des pressions affectives et à des exigences sociales, le couple est fragilisé. Le point avec une conseillère conjugale de Profa.

DOSSIER RÉALISÉ
PAR CONTESSA PIÑÓN

On veut tout et plutôt tout de suite. Le bonheur, c'est non seulement ici et maintenant, mais c'est surtout partout: au bureau, à la maison et dans la chambre à coucher. Aujourd'hui, le couple est ballotté de tous les côtés. Les superwomen exigent des supermen. Et vice versa. En se frottant irrémédiablement à la réalité, le couple est fragilisé. Le point avec Anne-Dominique Spertini, conseillère conjugale à Profa.

Les couples étaient-ils finalement plus heureux quand les rôles homme-femme étaient clairement définis?

Aujourd'hui, il y a une exigence du bonheur. C'est une idée assez récente. En couple, on veut être heureux. On remarque qu'il existe des pressions affectives sur le couple. Auparavant, il y avait des exigences socio-économiques, il fallait travailler pour pouvoir élever les enfants. Aujourd'hui, les attentes sont plus massives. Le partenaire est chargé. Il doit combler des failles pour réaliser cette idée de bonheur.

Pourquoi se met-on en couple?

Le couple se forme par complémentarité, autour d'un idéal commun conscient. Ce dernier cimentera la relation avec un pacte qui, lui, est plus secret, constitué de convictions communes construites sur la base d'histoire commune ou qui prend racine dans les familles. Cet idéal aide le couple à se construire, à rêver, à faire des projets familiaux ou plus individuels. Le partenaire est choisi dans la complémentarité pour renforcer les défenses de chacun et remplacer ses failles. La rupture intervient quand le couple se rend compte que l'idéal commun ne peut être atteint.

En tant que conseillère conjugale, comment recentrez-vous le débat?

À la consultation, le couple se présente comme très différent, avec des projets distincts. En creusant, on se rend compte qu'il partage des croyances identiques mais qu'il bute sur l'idéal commun qu'il n'arrive pas à réaliser. Tout le travail consiste à historiciser cet idéal à le replacer, à resituer les attentes là où elles s'ancrent et

à les alléger. Il faut que le partenaire découvre l'autre tel qu'il est et non pas tel qu'il se l'imagine, histoire de donner plus de réalisme à l'autre.

Qu'est-ce qui motive les couples à prendre rendez-vous avec une conseillère conjugale?

Les difficultés éducatives, c'est le cas classique, les rapports avec les familles d'origine, l'intrusion de la belle-famille, les rapports financiers, la gestion, le contrôle de l'argent et la sexualité. Les couples viennent de plus en plus en parler.

La rupture est-elle parfois suggérée?

La question de la séparation est toujours présente. On aide à y penser. La séparation est l'impensable dans un couple. Certains couples ont décidé de se séparer mais ils peinent à l'assumer. D'autres vivent dans ce paradoxe: rester ensemble, c'est difficile, mais se séparer, c'est impensable. Le couple est alors ensemble non pas par désir mais par besoin. On a besoin de l'autre sans savoir pourquoi, cela peut être un besoin d'emprise et de contrôle sur l'autre.



Anne-Dominique Spertini, conseillère conjugale à la Fondation Profa, guide les couples fragilisés. Il suffit parfois de quelques séances pour débloquer une situation de crise. Alexis Voelin

La Côte Société Rentrée estivale

Même en prenant leurs vacances, les couples s'emprisonnent dans des schémas



À la rentrée des vacances, il faut faire fructifier et prolonger les moments de détente au quotidien. Archives Yvan Papaux.

Faut-il partir en vacances en couple ou s'autoriser de temps en temps une escapade individuelle? En vacances, les couples sont soumis à des pressions affectives. Avec la rentrée, quels dangers les guettent? Les réponses de Anne-Dominique Spertini, conseillère conjugale.

Les vacances sont-elles davantage propices au couple et à son équilibre?

Est-ce que l'on passe les vacances séparés ou ensemble? Il y a des schémas qui emprisonnent le couple.

Parfois on a l'impression que les gens s'autorisent peu à sortir des canevas. Entrer dans des schémas, c'est plus protecteur, mais est-ce plus épanouissant? Certains couples se demandent s'ils sont normaux s'ils ne pensent pas comme les autres. Ils me consultent presque pour me demander une autorisation. Une partie du travail est de redonner au couple la liberté de sortir des schémas, de choisir et de penser. Le couple peut s'octroyer des vacances différentes, on peut laisser partir l'autre, c'est aussi une

marque de confiance. Les vacances peuvent être des moments de rapprochement et de retrouvailles. L'intimité peut autant renforcer les joies que les difficultés. C'est un temps que l'on peut utiliser à rediscuter ou poser les problèmes, mais on évite souvent les sujets qui fâchent.

Quels sont les dangers du retour des vacances?

Les vacances sont la possibilité de sortir de la réalité. La difficulté est de revenir sur terre avec le stress. C'est le problème n°1

des jeunes couples. Le stress émane de tout ce qui est à gérer, les relations, la répartition des rôles, les horaires, le peu de temps passé ensemble, l'organisation familiale. Il faut savoir trouver des instants propices à la discussion. Ce sont des choses simples qu'on oublie. Les moments de stress et de fatigue sont les pires.

Quels conseils donneriez-vous pour que cela se passe bien?

Prendre le temps d'en parler, communiquer.